



Homélie du père Mickaël Le Nezet, curé

Homélie du dimanche 15 janvier 2023 -2^{ème} dimanche ordinaire.

« *J'ai vu l'Esprit descendre, tel une colombe venant du ciel et demeurer sur lui.* » Il y a là quelque chose de fondamentalement nouveau et de bouleversant dans ce témoignage que Jean livre à son auditoire. Jusqu'alors, autour de Jean le Baptiste il y a toute la misère de l'homme, ses pauvretés et ses limites qui défilent devant lui pour être purifiées dans l'eau du Jourdain. Il y a ce monde marqué par le péché, plongé dans les ténèbres. Et au milieu de cette réalité terrestre, il y a cette révélation surprenante venant offrir à tous les hommes une espérance. « *Il y a quelqu'un au milieu de vous* » qui vient justement chasser les ténèbres, ouvrir un chemin nouveau, offrir une vie nouvelle. Il y a au milieu de cette foule, l'Agneau de Dieu, le Fils bien-aimé, l'Elu de Dieu en qui demeure l'Esprit Saint. Ainsi, rien n'est inéluctable et tout devient possible. L'homme n'est pas condamné à rester enfermé dans sa misère, à se contenter d'une vie médiocre, à supporter seul ses difficultés et ses faiblesses. Le ciel n'est plus bouché, l'horizon n'est plus fermé, puisque l'Esprit est descendu du ciel reposant sur le Christ.

Désormais la porte du ciel s'est ouverte, une vie nouvelle nous est offerte. Jésus Christ en est le chemin, la vérité et la vie. Ainsi, la véritable eau du Jourdain capable de libérer l'homme du péché et d'en faire un homme nouveau et renouvelé, c'est Jésus Christ. Et c'est ainsi que nous entendons l'invitation à choisir le Christ et à construire sur le Christ et avec le Christ, à « *renouveler sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse.* » (EG 3) Car construire avec le Christ, « *cela veut dire construire avec Quelqu'un qui, nous connaissant mieux que nous-mêmes, nous dit : « Tu es précieux à mes yeux...tu es digne d'estime et je t'aime.* » Cela veut dire aussi construire avec Quelqu'un qui est toujours fidèle, même quand nous-mêmes sommes infidèles, parce qu'il ne peut se renier lui-même. Cela veut dire construire avec Quelqu'un qui se penche constamment sur le cœur blessé de l'être humain et dit : « *Je ne te condamne pas ; va désormais ne pêche plus.* » Cela veut dire construire avec Quelqu'un qui, du haut de la croix, étend les bras pour répéter durant toute l'éternité : « Je donne ma vie pour toi parce que je t'aime. »

Enfin, « *Construire avec le Christ veut dire fonder sur sa volonté tous ses désirs personnels, ses attentes, ses rêves, ses ambitions et tous ses projets.* » (Benoît XVI, mon testament spirituel, p. 44) Voilà la nouveauté annoncée par Jean Baptiste qui se manifeste et se réalise réellement en Jésus-Christ. Par deux fois, dans ce passage d'évangile, Jean Baptiste dit à son auditoire que lui non plus ne le connaissait pas. Mais en se laissant rejoindre par le Christ, en acceptant humblement de l'accueillir dans sa vie, il lui a été donné de le connaître vraiment car, au fond, c'est toujours Dieu qui s'approche le premier de l'homme. C'est lui qui vient à notre rencontre pourvu que nous soyons disponibles pour le recevoir. « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* » dira Jésus.

Oui frères et sœurs, faisons grandir en nos cœurs le désir de le rencontrer, exprimons-lui notre disponibilité à l'accueillir. « *Voici je viens* » chante le psalmiste. Jean Baptiste accueille Jésus, et se laisse rencontrer par lui et le laisse faire ce qu'il convient de faire. Et, ce qui est surprenant, c'est qu'après avoir dit qu'il ne le connaissait pas, nous l'entendons proclamer juste après avec force que Jésus est le Fils de Dieu. « *Moi j'ai vu et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu* ».

On peut être en effet surpris par la rapidité avec laquelle Jean le Baptiste proclame sa foi en Jésus. Cela me fait penser à ce qu'écrit le pape François dans son exhortation *Evangelii Gaudium* (n°120) : « *La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ.* » N'est-ce pas ce qui se passe pour Jean Baptiste ? A peine a-t-il rencontré le Christ, à peine a-t-il croisé son regard qu'il se presse de le montrer et de l'annoncer aux autres comme Celui qui peut les sauver.

Et, comme l'écrit le pape, Jean Baptiste n'a pas eu besoin de beaucoup de leçons ou d'enseignement. Ce qu'il croit, il l'annonce. L'expérience qu'il a faite, il la partage.

Voilà, frères et sœurs, un bel encouragement pour nous-mêmes. C'est une invitation comme disciples missionnaires à oser prendre le temps de nous laisser rencontrer par le Christ, de nous laisser rejoindre par lui mais pour alors témoigner de lui, le Christ Jésus qui nous fait vivre, qui nous reconforte, qui nous guérit, qui nous libère. Si nous avons fait l'expérience de la rencontre avec le Christ, alors nous ne pouvons pas ne pas en parler autour de nous.

Que l'Esprit Saint fasse grandir en nous ce désir et nous remplisse de courage, de force et d'audace. Amen

Père Mickaël, curé